

## Solennité de la TOUSSAINT – 1<sup>er</sup> novembre 2020

« Heureux ceux qui pleurent. »

Comment entendre cela aujourd'hui ? Trop de sang a coulé... Et voilà le livre de l'Apocalypse qui nous parle de laver leur vêtement dans le sang... Faut-il donc souffrir pour goûter le bonheur du Royaume ? Ne faisons pas fausse route.

Jean adresse son Apocalypse à ceux qui ont reçu le sceau, qui imprime en eux la marque du Dieu vivant : les baptisés.

Et le sang, c'est celui de l'Agneau vainqueur, Jésus, vainqueur du mal, de la haine, de toute mort. Ils ne lavent pas leur vêtement dans leur sang mais dans celui de l'Agneau !

Ils ont revêtu le vêtement de noce, ils sont debout, palmes à la main ! Tout nous dit qu'ils sont sauvés. Ils proclament que le salut appartient à Dieu, entendons qu'il est donné par Dieu.

Heureux sont les pauvres : ceux qui accueillent Dieu qui vient les sauver.

D'emblée nous sommes introduits dans l'Espérance.

En cette fête de Toussaint, nous sommes transportés dans l'Espérance et transportés dans notre devenir : être dans la Jérusalem céleste, marcher vers elle, et quoi qu'il arrive, ne pas perdre de vue cela. Dieu nous tient dans ses mains et nous marchons, nous sommes heureux. « En marche », c'est la traduction du mot, heureux, nous sommes en route vers notre cité céleste.

Aux siens qui sont persécutés, Jean dans le message de l'Apocalypse dit : Tenez bon, courage, votre témoignage portera du fruit au cœur de cette persécution de l'empereur Domitien (fin du 1<sup>er</sup> siècle), malgré l'apparente domination triomphante de Rome ; si terrifiante soit la persécution, l'Apocalypse révèle la victoire de Dieu et de son Christ pour tous.

Deux groupes sont présents près du trône de l'Agneau : les 144 000 avec le sceau et la foule qui n'a pas reçu le sceau (baptême) ; ce sont les 144 000, qui par leur témoignage de fidélité à Jésus, introduisent les foules dans le salut. Message de victoire et d'Espérance, en marche...

Fêter la Toussaint, c'est célébrer cette victoire et cette marche.

Les saints ont pris des chemins différents, surprenants, inattendus, mais tous accessibles. Accessibles à toutes celles et tous ceux qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ. Habités de l'Esprit Saint, les saints ont marché par leur vie vers la Vie, ont accueilli Jésus, qui les a fait traverser les épreuves de la vie.

Ils n'ont pas été noyés par leurs larmes, mais celles-ci les ont portés comme un fleuve de vie, fleuve de compassion face aux souffrances ; ils ont eu faim de justice.

Ils ont pleuré des larmes de bonheur sur ce que fait le Christ, sur ses merveilles ; ils l'ont adoré, aimé, l'ont cherché. Ils ont eu le cœur pur : entièrement tournés vers Dieu, non vers les idoles, non vers le mal, non vers le découragement.

Ainsi, le Bienheureux Calo Acutis, au-delà de sa passion pour les technologies, n'a pas dévié de son amour de Jésus. Il a participé à la messe et désiré l'Eucharistie chaque jour. Il a cherché l'Amour pour rester un jeune chrétien au cœur et à la vie donnés à Jésus.

Quand survient la maladie et avec elle, la perspective de la mort, ce n'est pas la tristesse mais la foi qui domine. Il entraîne ceux qui l'aiment dans cette confiance au-delà de leur désarroi.

Mère Térésa, devant la pauvreté et l'horreur de voir des hommes, femmes et enfants mourir seuls dans les caniveaux de Calcutta, ne se résigne pas ni ne se décourage mais apporte tout l'amour de son cœur, du cœur de Jésus, amour pour tout homme, charité qui ne passe pas car le Christ est en elle. Devant tant de misère elle annonce et témoigne de l'Amour avant tout.

Celui qui est tourné vers Dieu se laisse habiter par la victoire de Jésus, par la force de l'Esprit. Il regarde et désire le Ciel... Cette fidélité-là, cette spiritualité là, entraînent forcément des actes dans la vie sociale. L'homme au cœur pur devient pur, un homme au cœur de chair qui refuse la haine. L'homme aux mains innocentes ne fera plus le mal. L'homme qui cherche la justice de Dieu fait peu à peu des œuvres pour le bonheur des autres.

Les Saints nous disent notre vocation pour aujourd'hui : être saints, à notre tour. Entendre l'appel à l'Espérance au-delà des difficultés.

Aujourd'hui, au cœur des épreuves, notre monde a besoin de lumière, d'actes qui disent l'Amour possible, vrai, vainqueur, de pacifiques qui construisent, unissent, entraînent sans cesse vers demain, vers l'Eternité, vers Jésus. Il a besoin d'hommes et de femmes, de jeunes « Heureux, en route », « Yallah » disait Sœur Emmanuelle.

Frères et sœurs, acceptons-nous d'être Saint ? Là sont notre bonheur, notre joie, pour que danse la vie de Dieu en nous, ce Royaume-là.

Voulons-nous vivre la sainteté pour notre monde, être de ces saints, de ces 144 000, pour que toutes les foules un jour se trouvent devant le trône de l'Agneau ?

Invoquons l'Esprit Saint, méditons sur la vie de notre saint patron.

Heureux, en marche...

Soyons un peuple de feu, du feu de Dieu.

Que brille la lumière au milieu des ténèbres, la sainteté au milieu du chaos.